



22 Îles Chausey L'archipel de granite

Chausey, un archipel comme un sanctuaire de la nature. Cet ensemble d'îlots granitiques, campé face à Granville au sortir de la baie du Mont-Saint-Michel, est un paradis sauvage régi par les plus grandes marées d'Europe. Tout ici dépend de la marée.

Un archipel révélé par la marée

La basse mer laisse près de 7 000 hectares d'estran*, alors qu'à marée haute, les îles et îlots ne couvrent qu'à peine 65 hectares. Comme pour illustrer cette extraordinaire



Goéland argenté

amplitude, une légende souvent racontée aux touristes mentionne 365 îlots et roches granitiques, qui ne seraient plus qu'une cinquantaine quand le flot a fait remonter le niveau de la mer de plus de 14 mètres.

De la marée dépend également la vie. À basse mer, les estrans, les vasières, les plages, les criques sont le royaume des mollusques, des crustacés et autres trésors que de très nombreux pêcheurs à pied viennent dénicher en période de vives eaux. L'archipel possède également de très rares herbiers d'une plante sous-marine à

fleurs : la zostère*. Ces herbiers participent grandement à l'extraordinaire biodiversité des eaux chausiennes.

Un sanctuaire pour les oiseaux

Pour les oiseaux, Chausey est un sanctuaire. Plus de 200 espèces fréquentent l'archipel. À basse mer, les estrans sont le royaume des huitriers-pies, qui représentent ici plus de 15% de la population française de cette espèce. À marée haute, les îles sont le territoire des goélands marins, des grands cormorans et des cormorans huppés. Pour les harles huppés, Chausey constitue leur seul site de reproduction sur le territoire français. Les cétacés font également partie des habitués des lieux. Le grand dauphin est le plus facilement observable surtout lors du trajet qui vous mène du continent à la Grande Île. C'est également la marée qui décidera de votre horaire d'arrivée sur cette Grande Île, la seule habitée de l'archipel. Ce havre de paix est seulement accessible à partir de mi-marée, par un chenal semé de « cailloux » appelé « le Sound ». Localement, on prononce « son ». En langue noroise, celle des Vikings, cela signifie « chenal ». Sur ses rivages, en fin d'été, le fenouil sauvage donne des senteurs méditerranéennes à cette vieille terre armoricaine.

Un univers de granite

Terre de granite, les roches de Chausey ont été témoins de nombreuses péripéties de l'histoire de notre planète. Ce granite est né dans les racines de la seconde chaîne de montagnes qu'a connue la Normandie, la chaîne cadomienne (de *cadomus* en latin, à l'origine du nom « Caen »), il y a un peu moins de 600 millions d'années. Situé à quelques encablures de la baie du Mont-Saint-Michel, l'archipel est devenu, au Moyen Âge, la carrière à ciel ouvert des moines bâtisseurs de la Merveille de l'Occident. Se servant de la force hydraulique de la marée, ils pouvaient ainsi transporter aisément les centaines de milliers de tonnes de pierre qui servirent leur œuvre.

À Chausey, vous n'allez pas vivre en fonction de votre montre mais au rythme des marées et de la nature...

LES BLAINVILLAIS

Le hameau le plus célèbre de l'archipel est le hameau des « Blainvillais ». Ce nom vient du nom des barrilleurs, souvent originaires de Blainville-sur-Mer sur la côte ouest du Cotentin et qui venaient temporairement dans l'archipel pour produire de la soude à partir du varech récolté sur les estrans.



Colonie de cormorans sur les îlots de l'archipel

CHAUSEY, UN PARADIS ORNITHOLOGIQUE

Réserve ornithologique depuis l'an 2000, l'archipel est le site de reproduction de nombreuses espèces. Goéland marin, cormoran huppé, grand cormoran, tadome de Belon, eider à duvet, huitrier-pie, sterne pierregarin, aigrette garzette, harle huppé, tous profitent de la richesse exceptionnelle des milieux de Chausey pour se reproduire.

balade

Escapade sur la Grande Île

Partir « aux îles » est un véritable voyage. À 16 kilomètres des rivages du Cotentin, l'archipel de Chausey est défendu par une semée de roches granitiques qui fait souvent dire aux marins du cru que les parages sont mal pavés. Mais dès l'entrée dans le « sound », le paysage enchante.

- **1** De la cale, dirigez-vous vers le poste de secours puis vers la droite et l'ancienne maison du peintre de la marine « Marin Marie ».

La cale vous accueille et vous permet de gravir les quelques mètres de dénivelé qui vous mènent au seul « carrefour » de l'île. De là, la vue s'ouvre sur le « sound » et l'ensemble de l'archipel. À droite, l'ancienne maison de Marin Marie et ses linteaux de granite regardent le mouillage le plus recherché de l'archipel.

- **2** Poursuivez ensuite vers la chapelle et le hameau des Blainvillais.

Le chemin marque la frontière entre le monde maritime des estrans et le monde des haies encore bien présent sur l'île. Vous le comprenez, Chausey est un morceau de bocage normand perdu à 10 milles marins des côtes du Cotentin. Vous longez la ferme qui depuis les années 80 est transformée en gîtes. À droite, votre regard découvre le hameau des Blainvillais. La récolte du varech pour la fabrication de la soude a disparu depuis longtemps, mais le hameau reste un haut lieu de l'archipel.

- **3** Continuez le chemin sur la gauche le long de la ferme vers le lieu-dit « Le Pont ».

Sortant d'un chemin bocager, vous vous retrouvez au « Pont » puis à « l'anse du Gruet ». Le lieu est intime. De la petite jonchaie, la vue s'ouvre sur le Gros Mont et la silhouette trapue du sémaphore. À marée basse, de nombreux limicoles fréquentent les lieux.

- **4** Cap à l'ouest, poursuivez ensuite votre chemin vers la « Grande Grève » et « Port Homard ».

Vous entrez dans les dunes de la Grande Grève. Au loin, les rochers des Moines gardent l'entrée de cette large anse sableuse. Sur l'estran* de Port Homard, des centaines de



Carte IGN 1124-ET (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2012



milliers de coquilles multicolores de littorines marquent les niveaux de laisses de mer. Un bâtiment à l'architecture militaire domine ce port d'échouage naturel. C'est Château Renault que vous découvrez. Louis Renault, au début du XX^e siècle, a rénové cet ancien fort, témoin de vieilles luttes contre les Anglais. La fermeture de la servitude du passage des piétons sur le littoral, sous le Château Renault, vous oblige à emprunter le domaine public maritime.

➤ **5** *Suivez ensuite le chemin vers le sud en direction de Port Marie et du phare.*

Sur cette portion du chemin littoral, la lande maritime, dominée par les ajoncs, est exubérante. Partout le granite affleure. Les vestiges d'anciennes carrières rappellent le riche passé carrier de l'archipel. Les plus attentifs d'entre-vous pourront découvrir sur la végétation de nombreux coléoptères aux reflets métalliques, les cétoines dorées.

➤ **6** *Passez l'anse sableuse de Port Marie pour cheminer vers le phare.*

De la pointe du phare vous pouvez embrasser du regard le littoral breton de la pointe du Grouin et peut être percevoir à l'est, la forme pyramidale caractéristique du Mont-Saint-Michel. Le site est également un bon point d'observation des fous de Bassan qui fendent l'eau de leur plongeon foudroyants. Pour finir votre balade et rejoindre l'appontement où vous attend certainement le traversier, il vous suffit de laisser, à votre gauche, la belle tour de granite du phare, puis le fort et enfin l'hôtel du Fort et des îles.



Grève au lieu-dit « le Pont » à marée basse

Pratique

- 🕒 Le point de départ de votre journée aux îles est la gare maritime de Granville où vous pouvez laisser votre véhicule. Ensuite la traversée dure environ 45 minutes.
- 🕒 Comptez une demi-journée pour effectuer cette balade propice à de très nombreuses pauses. Elle ne présente pas de difficulté.
- 👁️ Le phare de Chausey ne se visite pas. La préservation de ce site exceptionnel classé passe par la vigilance et le respect de tous.